

Mercredi, 14 soût 1901.

On se fait difficilement une idée du travail qui s'opère dans Québec, à l'heure qu'il est. Il est vrai que la circonstance est exceptionnelle, et que la visite prochainé des personnages royaux est pour beaucoup dans cette activité. Gependant, il faut en tenir compte, puisque la prospérité de Québec en est la conséquence. Au point de vue, par exemple, des améliorations à la voirie, aux murs, aux édifices publics, etc., nous n'avens pas trop à considérer si l'argent qu'on y dépense sort du trésor fédéral, provincial ou municipal. Le fait est certain, c'est que les travaux s'exécutent, que la ville s'embellit, et que les ouvriers gagnent de bons gages. Comme conséquence nécessaire, les commerçants de tous genres voient leur négoce augmenter. Un autre fait également certain, c'est que les particuliers sont pris d'une belle émulation pour donner une apparence coquette à leurs itablissements de la constabilissement de leurs activités de leurs des la comparation de leurs de le On se fait difficilement une idée du travail particuliers sont pris à une belle emulation pour donner une apparence coquette à leurs résidences, de telle sorte que la main-d'œuvra est toute employée, et à des prix élevés. Il y a donc longtemps que pareille activité n'a régné à Québec durant le mois d'août.

longtemps que pareille activité n'a régné à Québec durant le mois d'août.

A coup sûr, jamais la ville n'a eu ce caractère cosmopolite qu'on lui découvre actuellement. En effet, dans un temps où des centaines de familles ont déserté Québec pour jouir des agréments de la villégiature, il est nouveau de voir nos rues, nos hôtels, nos places publiques, envahis par une population étrangère de plus en plus nombreuse, venue des diverses parties du pays et des Etats-Unis, se renouvelant sans relâche, et donnant à la ville une physionomie qu'on ne lui connaissait point jusqu'aujourd'hni. Tout ce monde paraît se plaire chez nous, va et vient dans les magasins, s'intéressant au progrès de Québec, et le temps est venu où une certaine convoitise se fait jour; les hommes d'affaires, surtout ceux qui ont des capitaux, commencent à visiter dans le but avoué d'acquérir de la propriété foncière et de prendre des intérêts dans nos industries.

Il est à notre connaissance que des tentatives sérieuses sont faites dans ce sens. C'est à ce point que la question des capitaux à trouver pour des entreprises de quelque valeur n'en est plus une. De fait, on dit couramment que les hommes de finances sont prêts à investir un capital presque illimité chez nous, tant ils ont confiance dans l'avenir de Québec. Voilà un résultat qu'il importe de ne pas perdre de vue, car il a été amené par l'esprit d'initiative de nos hommes publics québecois durant la dernière décade.

Les nouvelles qui nous parviennent du milieu où se fabrique la chaussure sont contradictoires. S'il y a des établissements où l'ouvrage est en assez grande abondance, il y en a d'autres où l'on en est encore à préparer des échantillons pour les confier aux commisvoyageurs. Dans quelques maisons, l'on donne congé à une bonne partie du personnel, sans indiquer une époque déterminée où la besogne reprendra. Enfin, et nous mentionnons ce fait parce qu'il nous vient de sources diverses, nous croyons probable que les ouvriers prendront d'eux-mêmes un congé au commencement du mois prochain. Si nous nous permettons de donner publicité à une rumeur aussi grave, c'est d'abord à une rumeur aussi grave, c'est d'abord parce que nos reneeignements nous viennent de personnes digaes de foi et d'habitude au

courant de tout ce qui se passe dans la classe ouvrière, c'est ensuite parce qu'il y a peut-être encore moyen d'éviter cette catastrophe. En tous cas, nous préférerions nous tromper En tous cas, nous préférerions nous tromper et même passer pour ajouter une foi trop naive aux communications qui nous sont faites. Tant mieux si d'autres peuvent établir que nous sommes dans l'erreur. C'est une obligation pénible pour nous de constater un état de choses aussi menaçant et aussi ruineux, mais nous n'hésitons pas à le faire afin que les intéressés y voient tandis qu'il en est encore temps.

EPICERIES

Sucres: Sucres jaunes, \$3.80 à \$3.90; Granulé, \$4.50 à 4.60; Powdered 6 à 7c; Paris Lump, 6\(\frac{1}{2}\) à 6\(\frac{1}{2}\)c.

Mélasses: Barbade pur, tonne, 29 à 30c; Porto Rico, 39 à 42c; Fajardos, 36 à 37c.

Beurre: Frais, 13 à 15c; Marchand, 16 à 18c; Beurrerie, 18 à 20c.

Conserves en boites: Saumon, \$1.00 à \$1.50; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65; homard, \$3.00; Tomates, 90 à 95; Blé-d'inde, 85 à 90c; Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs: Valence, 7 à 9c; Sultana, 10 à

Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs: Valence, 7 à 9c; Sultana, 10 à 12c; Californie, 8 à 10c; C. Cluster, \$2.40; Imp. Cabinet, \$2.50; Pruneaux de Californie, 7 à 9c; Imp. Russian, \$4.50.

Tabac Ganadien: En feuilles, 8 à 10c; Walker wrappers 15c; Kentucky, 15c; et le White Burleigh, 13 à 14c.

Planches à laver: "Favorites" \$1.70; "Waverly" \$2.10; "Improved Globe" \$2.00

Balais: 2 cordes, \$1.50 la doz; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

PARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines: Forte à levain, \$2.00 à \$2.10; deuxième à boulanger, \$1.90 à \$2.10; Patente Hungarian, \$2.40; Patente Ontario, \$1.75 à \$1.85; Roller, \$1.70 à \$1.75; Extra, \$1.60 a \$1.65; Superfine, \$1.45 à \$1.50; Bonne Commune, \$1.25 à \$1.30.

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario, 42 à 45c; orge, par 48 lbs, 75c; orge à drèche, 70 à 80c; blé-d'inde, 57 à 60c; sarrasin, 60 à 70c.

60 å 70c.

60 & 70c.

Lard: Short Cut, par 200 lbs, \$20.50 à \$21.00; Clear Back, \$20.50 à \$21.00; saindoux canadien, \$2.05 à \$2.25; composé le seau, \$1.70 à \$1.75; jambon, 101 à 13c; bacon, 9 à 10c; porc abattu, \$6.00 à \$7.50.

Poisson: Hareng No 1, \$5.50 à \$6.00; morue No 1, \$4.00 à \$4.25; No 2, \$3.25; morue sèche, \$5.00 le quintal; saumon, \$15.00 à \$16.00; anguille, 4c la livre.

Comme nous l'avons prévu dans une chro-nique précédente, il arrive qu'il se fait une expression d'opinions absolument contradictoires pour ce qui concerne les avantages et les inconvénients relatife du chenal du Nord et de celui du sud dans le fleuve Saint Laurent en bas de Québec. Alors que la question a été mise à l'étude, et que les officiels du gouvernement fédéral ont cherché à connaître le sentiment des pilotes du havre de Québec et au dessus, au moyen d'une enquête régulière, les gens sont restés muets pour la presque unanimité, de manière à laisser croire que le chenal du nord, avec les améliorations voulues, donnerait pleine satisfaction. En conséquence des travrux de sondage se poursuivent avec activité, dans le but de connaître exactement les travaux à faire. et de celui du sud dans le fleuve Saint Laurent poursuivent avec activité, dans le but de connaître exactement les travaux à faire. Mais voici que des protestations anonymes, censées venir des pilotes eux-mêmes, se font jour dans la presse quotidienne et menacent de réduire à néant l'action du gouvernement. La consequence en est que le public est absolument perplexe. Quel est le meilleur chenal? "Celni du Nord" disent des experts, hommes d'expérience, capitaines au long cours ou de bâtiments côtiers, des ingénieurs, etc. "Celui du Sud" semblent dire les pilotes, trop accoutumés à ce dernier chenal, mais n'ayant

pour la plupart jamais pratiqué le chenal du Nord. Comme tout ce monde veut l'intérêt de Québec et surtout la sécurité de la grande canada, l'on s'étonne avec raison qu'il n'y ait pas plus d'entente sur une question aussi vitale, et l'on ne s'explique pas que des moyens énergiques ne soient pas pris pour en arriver à connaître la vérité vrale à propos de ces deux chenaux, et de leur mérite respectif. Toutefois, comme des spécialistes sont à l'œuvre pour explorer le fonds du fleuve et faire rapport, il serait convenable et prudent d'attendre ce qu'ils auraient cons-taté avant de crier au gaspillage des deniers publics, etc. L. D.



Du 20 au 27 août 1901.

District de Montréal

Etienne Blanchard vs Ambroise Marien et al Belœil—Le lot 161 avec bâtisses.

Vente le 22 août, à 11 h. s. m., à la porte de l'église paroissiale.

In Re Wm Palmer failli.

Montréal — Le lot 325-37 du quartier St Denir, situé rue Bienville, avec bâtisses. Vente le 22 août à 11 h. a.m., au bureau du shérif.

Azarie Lemire vs F. Oisel.

Sault aux Récollets-Les lots 241, 240-129,

130, avec bâtisses.

Vente le 22 août à 2 h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

District d'Arthabaska

Elzéar Lachance es Joseph St Jean. St Eusèbe de Stanfold - Le lot 22e, avec

Vente le 21 août à 1 h. p.m., à la porte de ?

District de Beauce. Dame Célina Roy vs Louis Breton.

St Elzéar-Le lot 377, avec moulin à scie,

Vente le 22 août à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Bedford

James H. Park vs Thomas Sloggett. Sweetsburg — Le lot 81 situé au village Cowansville avec bâtisses.

Vente le 24 août à 10 h. a. m., à la porte de l'église Ste Ross de Lima à Sweetsburg.

District de Joliette

Louis Lajoie vs Gédéon Boisvert. St Come—Les lots 13 et 14 du 11e rang ainsi que les lots 13 et 14 du 1er rang. Vente le 21 soût à 11 h. a. m., à la perte de

l'église paroissiale.

District de Pontiac

Chs Devlin vs Patrick Dolan, Canton Onslow - Les lots la et 2a du 9e

rang, avec bâtisses.
Vente le 22 août au bureau d'enregistre ment à Bryson.

District de Richelleu

Hon. Chs Gill vs Albert Caron.

St Zephirin-Les lots 657 et 658. Vente le 21 août à 10 h.a. m. au bureau d'enregistrement à St François duc Lac.